

Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **59 (1930)**

Heft 14

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

BIBLIOGRAPHIES

Feuilles d'hygiène et de médecine populaire, mensuelle, Attinger, Neuchâtel.
Abonnements : 3 fr. 80.

Octobre : Respirons par le nez ! D^r Eug. Mayor. — Prématurés et débiles, D^r Jacquet. — Notes et nouvelles : Prenez soin de vos dents. — Quelques règles relatives aux soins des oreilles. — Le coin des enfants : Se coucher tôt. — Les conditions essentielles du bon repos de l'enfant. — Il est sage de se lever tôt. — Recettes et conseils pratiques : Pour nettoyer et donner l'éclat aux plateaux laqués. — Pour que les mirabelles en bouteilles ou en bocaux ne noircissent pas. — Teintage des boutons d'os et de nacre. — Chroniques diverses.

* * *

Lactance Demay, *L'Anneau mystique*, Desclée, de Brouwer et C^{ie}, Paris.

Le symbole de l'anneau a souvent été choisi pour exprimer l'union de l'âme à Dieu et de Dieu et l'âme dans la vie de charité vécue quelque peu intensément. L'auteur l'a inscrit en tête de ce recueil de poèmes pour en indiquer l'inspiration. Ce sont des actes d'amour d'une chaleur très vive et d'un sentiment très haut, tels que devraient les ressentir et les produire un cœur chrétien qui aurait dépassé le stade du médiocre et du terre-à-terre.

On pourrait ramener à deux catégories les diverses poésies de M. Demay : des *méditations* sur tels traits de l'Évangile ou de l'Histoire religieuse ; des *élévations* contemplatives et affectueuses, d'une singulière et prenante douceur, et cependant profondes et profondément senties. J'ai bien aimé les premières ; j'ai mieux aimé les secondes. Comme rien ne vaut l'intuition, je présente un exemplaire de l'une et de l'autre, élu parce que court.

Tharcisius

*Par les carrefours d'ombre et par l'infâme rue,
La chair du Dieu vivant battant sur sa chair nue,*

*L'enfant s'en allait seul, fraternel et divin,
A qui l'attend là-bas et dont l'amour a faim.*

*« Où vas-tu ? » lui cria la horde sanguinaire. —
Où va-t-il ?... Où son Dieu lui dit et qu'il doit taire...*

*Et sous le caillou dur qui dans sa chair entrainait
Tharcisius mourut, adorant son secret...*

*Et, ce jour-là, cachée et comme humaine encore,
Sous la robe de lin et sous deux mains d'aurore,*

*Blanche comme les lys, la chair du Dieu vivant
Se veina de l'amour et du sang d'un enfant.*

Gantique

*J'avais faim, cette faim qu'aucun blé rassasie...
Et vous m'avez donné ce doux, ce pur froment
Que votre ciel mûrit, qu'avec la faux on scie
Et qu'on ne mange qu'en aimant.*

*J'avais soif d'une source où nul sommet n'atteigne,
Et mon outre au milieu du désert sans chemins
D'une eau vive s'emplit que votre côté saigne,
Et vos pieds raides et vos mains.*

*J'avais froid sous mes os comme un vieux tronc qui penche
Et vous avez coupé, sur le roc desséché,
Au plus blanc des agneaux d'amour, sa laine blanche
Pour ma chair, ma chair de péché.*

*De la mort j'avais peur, ultime redevance !
« Pourquoi ? m'avez-vous dit, ô frère, en vérité,
Puisque j'ai dans ma chair expié tout d'avance
Et que je t'ai ressuscité » ...*

Beaucoup aiment la poésie ; mais ils la veulent pure. Beaucoup aiment la prière ; mais ils la veulent belle. Ils auront l'une et l'autre dans l'*Anneau mystique* de M. Demay. Je lui souhaite de nombreux et délicats lecteurs.

* * *

Nouveaux timbres espagnols. — Les philatélistes pourront enrichir leur collection de nouveaux timbres qu'émet l'Espagne en l'honneur de Christophe Colomb.

Les échantillons des vignettes, fort grandes et belles, indiquent qu'ils auront un grand succès. L'une, celle de 30 centimes, évoque le départ de Colomb, le 2 août 1492, de Palos ; celle de 4 centimes, le premier débarquement de Colomb à Guanahani, le 12 octobre 1492 ; celle de 2 centimes, la caravelle du navigateur cinglant vers le Nouveau Monde, et celle de 10 centimes, le monastère de la Rabida, situé aux environs de Huelva, en Espagne, dont le prieur, Jean Perez de Marchena, secourut Colomb, en 1486, et lui facilita ses projets. Les autres vignettes sont toutes aussi réussies.

Il est, parmi les instituteurs, quelques collectionneurs. Ils pourront, pour les acquérir, s'adresser à M. Eduardo Navarro, Calle del Noviciado, 14, principal, Madrid-8, Espagne, qui leur enverra un prix-courant portant leur valeur en argent français.

Trop difficile

Sacha, qui compte une dizaine de printemps, se rend chez l'épicier.

— 2 kg. 250 gr. de café à 12 fr. 75 la livre, commande-t-il froidement.

— Bien... Et avec ça ?

— 17 paquets de bougies à 9 fr. 75.

— Et avec ça ?

— 4 kg. $\frac{1}{2}$ de sucre à 2 fr.75.

Et consultant toujours une petite note qu'il avait tirée de sa poche, il ajoute :

— 8 litres de pétrole à 2 fr. 15, et ce sera tout.

Tandis que le garçon de magasin procédait à un emballage soigné des différents articles, l'épicier fit la facture et la tendant à Sacha :

— C'est une grosse commande. Votre maman vous a-t-elle donné l'argent, ou faut-il lui porter tout cela en compte ?

— Maman n'a rien à voir là-dedans, répliqua Sacha en emportant la note. C'est mon devoir d'arithmétique et je ne pouvais en venir à bout tout seul.